



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER III

Route de Mende - 34199 Montpellier - CEDEX 5

Tel : 04 67 14 20 00 - Fax : 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

Julien Loiseau

Membre junior de l'Institut universitaire de France

MCF HDR Histoire de l'Orient médiéval

Centre d'études médiévales de Montpellier (CEMM, EA 4583)

Montpellier le 17 juin 2014

Rapport sur le dossier d'habilitation à diriger des recherches
présenté par M. Christian Darles

Le dossier d'habilitation à diriger des recherches présenté en sciences de l'Antiquité par M. Christian Darles, sous le titre général « L'Antiquité dans le miroir de l'architecture » est constitué

- d'un mémoire de synthèse
- d'une sélection de dix publications dont quatre co-écrites (annexe 1)
- d'un ouvrage inédit consacré aux *Fortifications antiques de Shabwa* (Fouilles de Shabwa 5, à paraître) issu de sa thèse de doctorat (annexe 2)
- d'un projet d'ouvrage consacré à *La diversité des lieux de culte de l'Arabie du Sud du IX^e siècle avant notre ère jusqu'à l'arrivée de l'Islam*, en deux volumes : étude et catalogue (annexe 3).

Le parcours de M. Christian Darles, mis en perspective dans son mémoire de synthèse et parfaitement illustré par les publications présentées, est celui d'un architecte, enseignant et chercheur, spécialiste de l'archéologie du bâti, dont l'activité s'est déployée sur un grand nombre de sites de fouilles du monde romain, principalement dans le sud-ouest de la Gaule et dans ses périphéries de la péninsule Arabique, autour de thématiques communes : techniques de construction, fortifications, architecture civile et architecture religieuse, maîtrise de l'eau.

La diversité des sujets abordés, individuellement ou en équipe, la complexité et la maîtrise des problématiques exposées dans ses nombreuses publications, justifient pleinement la demande du candidat de présenter son habilitation en sciences de l'Antiquité.

Historien médiéviste et spécialiste d'histoire urbaine, le présent rapporteur a apprécié tout particulièrement l'approche proposée par Christian Darles, et mise en œuvre dans l'ensemble du dossier, qui consiste à voir dans l'édifice un document construit, qu'il convient de restituer et de déchiffrer à partir de sa ruine. Cette approche ne souligne pas seulement l'importance de l'archéologie du bâti dans le dispositif d'ensemble des sciences de l'Antiquité, aux côtés de l'histoire ou de l'épigraphie : elle invite à considérer les vestiges relevés comme la trace d'un processus constructif dont l'architecte peut restituer les contraintes techniques, l'élaboration théorique, les solutions trouvées, la mise en œuvre enfin au cours du chantier. Du point de vue de l'histoire de la construction, si la question des fortifications pose sans surprise un problème très similaire d'une époque à l'autre (quand bien même les solutions apportées peuvent fortement varier), on relèvera également l'importance des réflexions de Christian Darles sur l'usage constructif du bois, la standardisation des pièces utilisées, enfin la prétrification de l'architecture dans les régions où le bois fait défaut mais où ses techniques d'assemblage inspirent la mise en œuvre d'une véritable charpente de pierre.

La participation ancienne de M. Christian Darles à plusieurs missions archéologiques au Yémen, singulièrement aux fouilles de Shabwa, sa remarquable connaissance des sites et des études qui leur ont été consacrées, lui permettent de proposer, dans un passionnant projet d'ouvrage joint au dossier (annexe 3), une approche typologique des lieux de culte de l'Arabie du Sud. À l'opposé d'une vision téléologique qui chercherait dans la transformation ou le réaménagement des lieux de culte polythéistes les prémices de l'émergence du monothéisme (juif, chrétien ou musulman), Christian Darles souligne, outre la difficulté à déduire des dispositifs architecturaux une éventuelle évolution des rites, la très grande stabilité formelle des sanctuaires – exception faite de l'introduction au milieu du VI^e siècle d'une architecture religieuse chrétienne d'inspiration byzantine, dont témoignerait l'église d'al-Qalis à San'a' telle qu'il se propose de la restituer.



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER III

Route de Mende - 34199 Montpellier - CEDEX 5

Tel : 04 67 14 20 00 - Fax : 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

À rebours, l'islamisation des sanctuaires d'Arabie du Sud semble s'inscrire dans une grande continuité architecturale, dont témoignent le réemploi des sites et des matériaux antiques – comme à Marib la mosquée Sulayman b. Dawud. Le fait n'est pas pour surprendre. On sait en effet depuis les travaux de R. B. Serjeant tout ce que l'islam primitif doit aux conceptions spatiales du polythéisme arabe, tout particulièrement sa définition des enclaves sacrées. En revanche, la transformation de sanctuaires que Christian Darles décrit comme organiquement liés à une communauté locale en lieux de culte à valeur universelle – rien, en principe, ne distingue en effet une mosquée d'une autre mosquée, du moins tant qu'un tombeau, celui d'un prophète (on pense au Qabr Hud), d'un saint ou d'un héros ne vient lui conférer une signification particulière – soulève de passionnantes questions.

On l'aura compris – le dossier d'habilitation à diriger des recherches de M. Christian Darles présente non seulement de grandes qualités scientifiques mais soulève également des questions épistémologiques et historiques de première importance. Aussi notre avis est-il favorable à une soutenance dans les meilleurs délais.

Julien Loiseau